

INDUSTRIE DES PLASTIQUES

LES AFFAIRES

Les nouveaux plastiques,
fer de lance de l'industrie

Renée Claude Simard
dossiers@transcontinental.ca

L'industrie québécoise de la plasturgie a connu au cours des 20 dernières années un taux de croissance deux fois plus élevé que les autres secteurs manufacturiers.

Et ce n'est pas fini ! Ce secteur industriel, qui regroupe les produits plastiques, les composites et le caoutchouc, voit maintenant apparaître de nouvelles matières plastiques. La tendance est maintenant au nanoplastique, au nanocomposite et au biopolymère. Ce sont de nouveaux matériaux à être développés et qui peuvent apporter des caractéristiques jamais vues auparavant avec le plastique. On modifie le code génétique de la molécule de plastique du polymère, par exemple, pour en faire un polymère plus résistant. « D'ici 15 ou 20 ans, on va faire des

Les plus importants employeurs dans le secteur du plastique

Entreprise	Nb d'empl.	Spécialité
1. MAAX	1 440	Produits de salles de bains en plastique
2. Camoplast	1 029	Produits moulés en plastique pour l'automobile et la bureautique
3. Groupe Royal Technologies	1 000	Produits pour la construction et la rénovation en plastique
4. ADS	840	Fabrication de pièces automobiles, panneaux en plastique
5. IPL	815	Contenants en plastique, pièces en plastique pour automobile
6. Rehau Industries	425	Fabrication de pièces en plastiques (tuyaux, fenêtres, tubes)
7. Plastiques Balcan	400	Fabrication de pellicules et sacs en plastique
8. Ipex	365	Fabrication de tuyaux et raccords en thermoplastique
9. Formica Canada	348	Fabrication de plastiques stratifiés
10. Amcor Twinpak	320	Emballage en plastique

SOURCES : ACIP, MIC ET LES AFFAIRES, LES 500 PLUS IMPORTANTES ENTREPRISES AU QUÉBEC

TABLEAU : LES AFFAIRES

ponts en plastique », croit Pierre Fillion, directeur de la compétitivité à l'Association canadienne de l'industrie des plastiques (ACIP).

L'avenir est à nos portes si l'on pense qu'au Vermont, un pont unique au monde vient d'être construit, en partie, en plastique. L'armature du pont est faite de polymère renforcé de fibre de verre. Une équipe de chercheurs québécois, dont le professeur Brahim Benmokrane, de l'Université de Sherbrooke, étudient de près le projet.

Par ailleurs, la ville de Montréal deviendra le berceau d'une

autre nouvelle matière plastique, le PTT, pour polytriméthylène téréphthalate, qui a donné le coup d'envoi à la création de la coentreprise PTT Poly Canada.

Quelque 160 M\$ seront investis dans l'aménagement et la construction de cette nouvelle usine dans l'Est de Montréal d'une capacité de 95 000 tonnes métriques de PTT. Il s'agit de la première usine au monde à fabriquer le PTT à grande échelle. Shell Chemicals Canada ainsi que la division Chimie de la Société générale de financement (SGF) sont associées à parts égales dans

le projet.

Le PTT sera appelé à remplacer le nylon et le polyester; les clientèles cibles sont donc les fabricants de tapis, de textile et de vêtements. L'usine devrait amorcer sa production au printemps 2004.

Ce projet est en marge de la construction de l'usine Interquisa Canada, projet vu comme une étape majeure dans la relance de l'industrie chimique et pétrochimique au Québec. Les principaux acteurs d'Interquisa sont la pétrolière espagnole CEPSA et la division Chimie de la Société générale de financement (SGF). Les

investissements prévus sont de quelque 700 M\$ dans ce projet.

Produit de substitution

On le sait, le plastique a remplacé plusieurs produits comme le verre et le métal. « Et il y a encore de la place pour la substitution. On pourrait bientôt voir des boîtes de soupe Campbell ou des bouteilles de bière en plastique. Le phénomène de la substitution pourrait encore augmenter avec l'arrivée de nouvelles résines », affirme Pierre Arseneault, conseiller en développement industriel, secteur de la plasturgie, au ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec.

Par ailleurs, l'ACIP met beaucoup d'efforts pour que l'industrie québécoise se détache des produits de commodité pour se tourner vers des produits à valeur ajoutée. Il s'agit d'un défi important qu'ont à relever les entreprises du secteur. Le changement de vocation souhaitable de l'industrie québécoise des plastiques est attribuable à la

concurrence de plus en plus forte des pays en développement, là où la main-d'œuvre est peu dispendieuse.

Actuellement, la croissance de l'industrie passe par l'international. « L'enjeu pour les entreprises, c'est de se mobiliser pour faire face à la concurrence. Les entreprises doivent se rallier derrière le concept que la menace vient de l'extérieur et non plus de l'intérieur. L'union fait la force. »

Si elle se compare à l'Ontario, l'industrie québécoise est mieux positionnée pour affronter les fluctuations du marché. « En Ontario, les entreprises sont fortement concentrées autour de l'industrie automobile. L'industrie au Québec est plus fragmentée, ce qui nous procure un grand avantage », dit M. Fillion. ■

SITES CLÉS

lesaffaires.com

Tapez le mot suivant
Plastique OK

Flexipak
industries Inc.

sont fières d'être le premier fabricant d'emballages de plastique (PE) au Québec à intégrer la norme HACCP dans son processus de production.

5020 Bvd. Thimens, Saint-Laurent - H4R 2B2

Tel: (514) 335 0001

Sans frais: 1 888 801 9564

Fax: (514) 335 3111

www.flexipak.qc.ca

Sacs à poignées - Sacs refermables (Ziplock) - Sacs sur broches - Sacs à pain - Sacs d'horticulture - Sacs en rouleaux - Rollstock - Film rétrécissable (Shrink film) Commandes personnalisées. Impressions Haute Qualité jusqu'à 8 couleurs.

CIBC

GROUPE ENTREPRISES

Financement inédit, produits innovateurs et une approche unique

Les entreprises de l'industrie du plastique qui réussissent sont celles qui saisissent les occasions et relèvent les défis auxquels fait face ce secteur. Le Groupe Entreprises CIBC qui compte parmi sa clientèle un grand nombre de ces entreprises au Canada peut vous offrir des solutions sur mesure qui vous aideront à atteindre vos objectifs.

ainsi que de vos objectifs à court et long terme.

Nous offrons une gamme complète de solutions financières que nous pouvons adapter aux besoins particuliers de votre entreprise.

Ces solutions sont fondées sur nos connaissances : connaissance de l'industrie du plastique, de vos affaires

Pour de plus amples renseignements à ce sujet, veuillez appeler Gervais Lapointe au (514) 876-2020 ou Manon Normandeau au (514) 876-4793.

Québec investit massivement dans les gros projets

Renée Claude Simard
dossiers@transcontinental.ca

Le Québec est choyé par les projets d'investissements dans la plasturgie et la pétrochimie, deux secteurs intimement liés.

Tout d'abord, la division Chimie de la **Société générale de financement** (SGF) a participé à la mise en oeuvre

de nouveaux projets dans le secteur des plastiques et de la pétrochimie : **PTT Poly Canada**, **Groupe Lavergne** et **Interquisa**.

« On est partenaire de très gros projets, comme Interquisa. Et ce n'est pas terminé. Il y a des projets qui en valent la peine. C'est certain qu'il y a toujours un élément de risque dans ce que l'on fait

mais on aime démarrer des projets à partir de zéro », soutient **Jacinthe Dauphin**, présidente et chef de l'exploitation de la **SGF Chimie**.

Une association pour relancer la pétrochimie

La **SGF Chimie** et l'entreprise espagnole **CEPSA** ont ainsi créé **Interquisa Canada**, le premier maillon d'une chaîne industrielle devant relancer la pétrochimie dans la région métropolitaine. L'investissement requis est de 700 M\$. Les Espagnols détiennent 51 % de la nouvelle entreprise.

Interquisa aura une capacité de production de 500 000 tonnes métriques d'acide téréphatique purifié (ATP). Facilement recyclable, l'ATP est une résine utilisée dans la production de plastique destiné

à la fabrication de fibres textiles et de bouteilles de plastique. Elle devrait être opérationnelle au début de 2003. La **SGF** a avancé 450 M\$ dans le projet qui entraînera la création de 2 000 emplois directs et indirects.

SGF Chimie s'est également associée à **Coastal Chemical**, une entreprise du Texas, pour créer **Coastal Pétrochimie**. Cette usine produira du parasyllène, la matière première dont aura besoin Interquisa pour produire une résine utilisée dans la fabrication de plastique, de polyester et de fil.

La présence de ces deux entreprises n'est pas étrangère à la venue de **PTT Poly Canada**, laquelle sont associées à part égales la **SGF Chimie** et **Shell Chemicals**. La coentreprise investira 160 M\$ dans l'aménagement et la construction d'une usine dans l'est de Montréal. Mis au point par **Shell** et la firme allemande **Zimmer**, le procédé de fabrication utilisera des composants fournis par les deux entreprises voisines, **Coastal** et **Interquisa**.

D'une capacité de 95 000 tonnes métriques de **PTT** (polytriméthylène téréphthalate), une nouvelle matière plastique,



Jacinthe Dauphin : « On tente de créer une synergie entre ces secteurs. On est partenaire de très gros projets, comme Interquisa. »

L'usine de **PTT** devrait créer 750 emplois directs et indirects. « Il a toutefois été très difficile de garder la roue de prospection en marche pour les neuf premiers mois de 2002. Les entreprises ne savaient même pas si elles allaient boucler leur budget. On devrait faire de belles annonces pour l'an prochain », dit M^{me} Dauphin.

Mais pour **Gilles Decelles**, président de **Bouchons Mac**, « un des grands atouts pour attirer des investissements de grande taille au Québec, c'est

aussi l'électricité abondante et à bon prix ».

La semaine dernière, **Investissements Desjardins** participait, avec une mise de 1 M\$, à la réalisation de la transaction faisant de **Plastiques Anchor** l'acquéreur des **Plastiques TPI**, de **Coaticook**, permettant de sauver 180 emplois dans la région. **Anchor** se spécialise dans les produits en plastique soufflé tandis que **TPI** est un chef de file canadien dans la conception, la fabrication et la distribution de produits en plastique soufflé.

« Mais règle générale, le capital de risque investi dans le secteur manufacturier, dont le plastique fait partie, est à la baisse depuis 1997. À l'avenir, je ne crois pas que le capital de risque va prendre plus de place dans ce secteur », soulignait **Pierre Brunet**, premier vice-président chez **Investissement Desjardins**.

La raison s'explique par le manque de demandes et non de projets intéressants. « Les entreprises manufacturières ont des actifs tangibles. Les banques sont prêtes à fournir une portion du financement. Il y a deux raisons qui expliquent pourquoi les entreprises se tournent vers le capital de risque : l'acquisition d'une entreprise par une autre et les changements de propriété, comme ce fut le cas chez **Camoplast** », ajoute M. Brunet.

En novembre 2000, **Investissement Desjardins** et **CDP Capital**, filiale de la **Caisse de Dépôt**, ont investi 43 M\$ dans **Camoplast**, spécialisée dans la fabrication de composantes en polymère pour les véhicules récréatifs et de transport. ■



21, boulevard Bégin
Sainte-Clair, Québec G0R 2V0
Tél.: (418) 883-3333 • Téléc.: (418) 883-2596

inc.

Une équipe dédiée au secteur de la plasturgie


Jacques Marchand, Directeur principal (514) 394-4157

Patrick-Claude Dionne, Directeur de comptes (514) 394-6861

Martin Proulx, Directeur de comptes (514) 394-8964

Services aux entreprises Montréal La Tour
600, de la Gauchetière Ouest
Rez-de-chaussée
Montréal (Québec)

BANQUE NATIONALE
VOUS SEREZ PLUS À L'AISE



André Rochette
Président
andre.rochette@rocand.com

2511, boul. du Parc-Technologique
Sainte-Foy (Québec) Canada G1P 4S5
T 418 656.9917 F 418 656.6688
www.rocand.com

FINAR

NOUS CONSTRUISONS VOS IDÉES DEPUIS 1981

BATIMENTS D'ACIER

ÉCONOMISEZ TEMPS ET ARGENT

INDUSTRIELS ET COMMERCIAUX




DESIGN CONSTRUCTION

CONCEPTION
FABRICATION
RÉALISATION

PLUS... QUE DE L'ACIER

SANS FRAIS 1-800-267-2411

QUÉBEC ONTARIO MARITIMES U.S.A.

MBI PLASTIC

Mouleurs de Beauce inc.

L'expertise de **Mouleurs de Beauce** et **MBI Plastic** va plus loin que le moulage de résines. Nous offrons également la réalisation de vos projets clés en main.

Voici les services auxquels vous avez accès :

- ✓ Assistance technique
- ✓ Blindage «Shielding»
- ✓ Fabrication et finition de moules
- ✓ Pose d'écrou de vissage en métal
- ✓ Surmoulage
- ✓ Impression
- ✓ Assemblage
- ✓ Emballage
- ✓ Peinture
- ✓ Etc.

Tél. : 418-397-8088
Téléc. : 418-397-6014
1335, avenue du Palais
Saint-Joseph
Beauce (Québec)
G0S 2V0

Courriel : mbplas@globetrotter.qc.ca
Site web : www.mbiplastic.com








Le manque de main-d'oeuvre freine la croissance

Renée Claude Simard

dossiers@transcontinental.ca

L'industrie québécoise de la plasturgie connaît un problème aigu de main-d'oeuvre depuis maintenant une dizaine d'années.

« On continue d'être en déficit de main-d'oeuvre qualifiée. On doit importer des ingénieurs. Les techniciens hautement qualifiés manquent également à l'appel. Ce problème ira en s'aggravant, compte tenu de la situation démographique », souligne **Mosto Bousmina**, directeur du programme de plasturgie à l'Université Laval, où il est professeur au département de génie chimique.

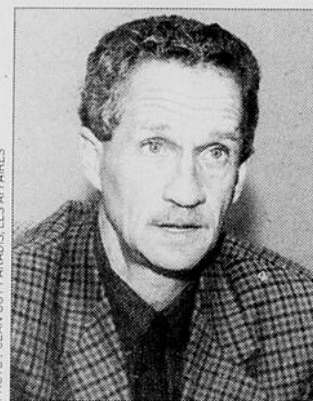
Plusieurs facteurs alimentent le problème de recrutement de main-d'oeuvre. « L'industrie est assez jeune et elle est peu connue. L'autre grande difficulté, c'est que l'industrie des plastiques est très diversifiée sur le plan des technologies et elle évolue rapidement », souligne **Pierre Guimond**, directeur général de **Plasticompétences**, un comité paritaire dont le but est de promouvoir et coordonner la formation professionnelle et le développement des ressources humaines dans l'industrie.

M. Guimond estime que la croissance de l'industrie des plastiques au Québec est freinée et même menacée par les difficultés de recrutement

de main-d'oeuvre qualifiée. Les impacts sont nombreux : diminution de l'efficacité des entreprises, baisse des revenus et du rythme de croissance des entreprises, etc.

« Il faut intéresser les gens au domaine. La plasturgie englobe le sac de plastique jusqu'à la carcasse de la navette spatiale en passant par les différents éléments d'une voiture ou d'un ordinateur par exemple. Plusieurs entreprises travaillent sous le plancher minimum d'emploi. Elles utilisent les ressources au maximum et n'ont pas la marge de manoeuvre pour accepter les commandes en surplus. On ne peut pas étirer l'élastique plus que ça », poursuit M. Guimond.

Pour ne pas devenir une industrie composée de sous-traitants, il est primordial d'investir dans les nouvelles technologies et dans la formation, estime pour sa part **Gilles Decelles**, président directeur général de **Bouchons Mac** et fondateur de la **Société de formation industrielle de l'Estrie**. « Ce sera suffisant pour donner l'élan nécessaire à la plasturgie québécoise et ne pas perdre nos



Gilles Decelles : « Il faut investir dans les gens de haut niveau car ils créent l'innovation. »

entreprises », soutient-il.

Très impliqué dans son domaine, M. Decelles a organisé le premier *Sommet de la plasturgie*, le 24 septembre dernier à Trois-Rivières. Il est aussi membre du comité de direction de l'Association canadienne de l'industrie des plastiques (ACIP) qui vise la mise en place d'une stratégie globale.

La formation prime

La formation du personnel est le fer de lance de la croissance du secteur, croit

M. Decelles. Pour cette raison, l'industriel a activement participé à la création du premier programme universitaire en transformation des plastiques au Canada et en s'impliquant, notamment, avec d'autres entrepreneurs, dans la mise sur pied d'un fonds d'environ 1 M\$ pour lancer ce programme à l'Université Laval. « Il faut investir dans les gens de haut niveau car ce sont eux qui créent l'innovation et qui sont les principaux moteurs d'une entreprise ».

L'Université Laval, qui offre ce programme depuis septembre 2000, est devenu le pôle d'excellence en enseignement de la plasturgie. Le programme se donne sous deux formes : sous forme d'option destinée aux étudiants au baccalauréat des départements de génie chimique, de génie mécanique et de mines et métallurgie. De plus, l'université a créé un certificat en plasturgie destiné à la spécialisation des travailleurs de l'industrie des plastiques et aux étudiants en génie qui souhaitent se spécialiser dans le domaine des plastiques. Le programme de 30 crédits s'échelonne sur

trois trimestres dont un trimestre de stages d'été rémunérés et crédités. Cette année, 64 étudiants se sont inscrits au programme. La formation se donne également à l'Université McGill. L'objectif à long terme est de créer un baccalauréat comme il en existe en Europe, aux États-Unis et au Japon.

Selon M. Bousmina, ingénieur en plasturgie, l'ensemble des étudiants qui ont eu cette formation ont déjà été placés dans l'industrie. De plus, la plupart de ceux qui étaient déjà dans l'industrie au moment de suivre ce cours ont eu un avancement dans leur carrière. Les bienfaits du programme commencent à se faire sentir à l'extérieur de la province. Toronto a manifesté son désir d'offrir pareille formation.

« On est en train de parler d'élargir cette expérience au domaine de la recherche. Les entreprises américaines, japonaises et européennes de plasturgie ont, depuis des années, encouragé la recherche. Elles disposent d'une technologie dernière cri. Au Québec, on est loin de là. La culture de la recherche n'est pas très forte », estime M. Bousmina. ■

Isabelle Schiavon, Ing.
Directeur de comptes - Polyéthylène
NOVA Chemicals Corporation

Une compagnie engagée envers la gestion responsable®

C.P. 175, Mont Royal, Québec, H3P 3B9
Téléphone: (514) 340-1000
Télécopieur: (514) 340-0336
Courriel: schiavi@novachem.com

NOVA Chemicals®



L'impulsion que vous recherchez, c'est à Expoplast que vous la trouverez.

Apprenez, progressez et échangez avec plus de 330 fournisseurs majeurs à la seule exposition de l'industrie des plastiques au Québec.

23 - 24 octobre 2002

Place Bonaventure, Hall Est, Montréal

Inscrivez-vous en ligne et économisez ou inscrivez-vous sur les lieux de l'exposition ! www.expoplast.com

Tél.: (514) 499-0500 (905) 678-7748



Visitez Expoplast et courez la chance de gagner l'un des 2 communicateurs ultra perfectionnés TRÉO.



EXPOPLAST EST LA PROPRIÉTÉ DE ET EST GÉRÉE PAR:
ASSOCIATION CANADIENNE DE L'INDUSTRIE DES PLASTIQUES
5925 AIRPORT ROAD, SUITE 500, MISSISSAUGA, ONTARIO, CANADA L4V 1W1

EXPOPLAST 2002

Exporter, un tremplin pour les entreprises en plasturgie

Renée Claude Simard
dossiers@transcontinental.ca

La croissance de l'industrie québécoise de la plasturgie devra passer par l'international.

« Les entreprises du Québec n'ont pas le choix. Elles doivent aller chercher de nouveaux mandats et de nouveaux clients à l'étranger car les nouvelles commandes sont le fruit d'un marché à l'international, estime **Pierre Fillion**, directeur de la compétitivité pour le Québec à l'Association canadienne de l'industrie des plastiques (ACIP).

Une étude réalisée auprès des membres de l'ACIP, section du Québec, révèle que 86 % des entreprises exportent

leurs produits à l'extérieur du Canada et que les ventes à l'étranger ont représenté en moyenne 34 % du chiffre d'affaires des entreprises exportatrices en 2000.

La proportion des entreprises qui exportent pourrait grimper à 92 % d'ici cinq ans, selon un sondage effectué auprès des membres de l'ACIP. « Les entreprises ont compris que l'enjeu est de se trouver des créneaux de marché à l'international. Évidemment, les produits à valeur ajoutée, l'innovation et l'ingéniosité sont des préalables pour avoir du succès à l'étranger. Il y a 20 ans, le phénomène de la mondialisation était peu connu. La PME pouvait compter sur son rayonnement

national pour assurer sa pérennité. Aujourd'hui, sa survie passe par l'international. La PME a beaucoup plus d'efforts à faire pour se déployer et se positionner. »

Les États-Unis représentent le plus important partenaire commercial pour ce secteur industriel. L'Amérique latine arrive bon deuxième grâce aux exportations vers le Mexique. « De plus en plus, les entreprises se tournent vers le Mexique pour exporter. L'Accord de libre-échange favorise cet axe. De plus, il n'y a pas un océan qui nous sépare comme avec l'Europe. C'est un marché plus naturel pour nous. L'Amérique du Sud commence à intéresser nos entreprises et représente éga-



Pierre Fillion, de l'Association canadienne de l'industrie des plastiques (ACIP).

lement un marché d'avenir. »

L'exportation directe est le plus populaire de tous les modes de présence à l'étranger, révèle l'étude. Les entreprises font aussi appel à des distributeurs ou à des agents pour boucler leurs transactions.

Parmi les produits les plus exportés, on note les produits de fenestration, les moules pour injection, les polymères, les contenants, les isolateurs, les tuyauteries et accessoires, les emballages et les sacs.

« Notre degré concurrentiel dépend grandement de notre dollar. Quand notre dollar est bas, on est concurrentiel. Par contre, quand on veut acheter de la machinerie à l'étranger, on la paie plus cher. C'est un effet pervers. Il faut que les entreprises s'attaquent sérieusement au problème de la productivité. Elles doivent se bâtir une réputation de savoir-faire

et adopter les dernières technologies si elles veulent mieux se positionner face à la concurrence », souligne M. Fillion.

L'ACIP est un des acteurs de l'industrie qui aide ses membres dans les dédales de l'exportation. Elle organise différentes foires et missions commerciales à l'étranger.

« On est allé en Allemagne l'automne passé, on s'en va à Paris en novembre à la plus grosse foire d'emballage au monde, puis on s'en va à Chicago en juin. On essaie de favoriser le plus possible les contacts d'affaires en organisant des soupers d'affaires avec des industriels de la place. On travaille étroitement avec la firme **World Trade Center et Exportation et Développement Canada**, anciennement la **Société pour l'expansion des exportations**.

pour appuyer nos entreprises dans le développement de leurs exportations. »

IPL Plastics

Par ailleurs, **IPL** représente bien la force à l'exportation des entreprises de ce secteur. La société veut accélérer sa croissance aux États-Unis et les dirigeants ont décidé d'en faire une priorité au cours des prochaines années, pouvait-on lire dans le dernier rapport annuel de l'entreprise. Les résultats se sont manifestés.

En août dernier, les dirigeants d'IPL affichaient un optimisme débordant puisqu'ils présentaient des résultats records à leur troisième trimestre en plus de réviser à la hausse les prévisions pour l'ensemble de l'exercice 2002. Ainsi, les ventes devaient franchir le cap des 200 M\$ pour l'exercice se terminant en septembre.

C'est l'obtention d'un important contrat de production de bacs roulants pour un client du Midwest américain, dont la livraison est prévue pour le quatrième trimestre de cet exercice, qui contribuera largement à la réalisation de ventes annuelles supérieures à 200 M\$.

Fondée en 1939, **IPL** emploie aujourd'hui 1 100 personnes, réparties dans cinq usines situées à Saint-Damien, Saint-Lazare

et Lawrenceville, au Québec, à Windsor, en Ontario, et à Edmonton, au Nouveau-Brunswick. L'entreprise se spécialise dans la fabrication de contenants d'emballage en plastique, comme ceux destinés à l'industrie agroalimentaire, ou encore les bacs pour la collecte des déchets. Son autre secteur d'activité est celui des produits industriels et des pièces moulées pour l'industrie automobile, un secteur où **IPL** a fait ses premiers pas en 1982, à la suite d'un contrat avec **Ford**. ■

De plus en plus, les entreprises se tournent vers le Mexique pour exporter.

ALTER MONETA
AU-DELÀ DU FINANCEMENT

FINANCEMENT D'ÉQUIPEMENT POUR LE SECTEUR PLASTIQUE ;

SERGE DESRUISSEAU
Vice-président, Développement des affaires
Téléphone: (450) 679-0990
Télécopieur: (450) 679-5649

- machine à extrusion
- machine à injection par moule
- machine thermoformage
- et autres ...

101, boul. Roland-Therrien, bureau 550, Longueuil, (Québec) J4H 4B9

GENERAL POLYMERS

Les Plastiques Balcan limitée
Balcan Plastics limited

9340, rue Meaux, St-Léonard, Québec, Canada H1R 3H2
Tél.: (514) 326-0200 / (877) 422-5226 Téléc.: (514) 326-4565
www.balcan.com

c'est emballant

Manufacturiers de:

- Tube, Feuilles
- Sacs en rouleau
- Sacs individuels: unis ou imprimés
- Sacs industriels
- Poly rétrécissable et couvre-palettes
- Construction et pare-vapeur
- Sacs à bretelles
- Pellicules:
 - Agriculture
 - Alimentaire
 - Matériaux de construction
 - Multi-couches

Le CLD Matawinie
Entrepreneur de nature!

- Accompagnement et suivi en entreprises;
- Recherche de financement;
- Aide financière;
- Support professionnel;
- Consultation et concertation

Centre local de développement de la Matawinie
3184, Première Avenue, Rawdon (Québec) J0K 1S0
Tél.: (450) 834-5222 1-877-834-5222
télécopieur: (450) 834-8224
www.cld-matawinie.qc.ca

Les PME donnent le ton à la recherche et au développement

Pierre Picard

dossiers@transcontinental.ca

Au Québec, la R&D sur les matières plastiques est l'affaire des PME. Et selon plusieurs, elle se limite à la solution de problèmes à court terme.

Le professeur **Pierre Carreau**, directeur du **Centre de recherches appliquées sur les polymères (CRASP)** de l'**École Polytechnique** de Montréal, brosse toutefois un portrait pessimiste de la recherche dans ce secteur.

Cette industrie dispose pourtant d'une bonne infrastructure de recherche et développement notamment avec l'**Institut des matériaux industriels (IMI)**, le **Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ)** et plusieurs universités.

« Nous sommes encore loin d'un niveau acceptable. Il y a de bonnes idées mais très peu d'efforts. Il reste beaucoup à faire. Auparavant, la R&D était menée par les grandes entreprises. Au Canada cependant, ces firmes n'ont à peu près plus d'activités de recherche. Nous espérons que cela sera pris en main par de plus petites entreprises. »

Cette tendance souhaitée par M. Carreau semble coller à la réalité de l'industrie québécoise des matières plastiques où la plupart des sociétés sont des PME de moins de 50 employés, avec un chiffre d'affaires variant entre 500 000 \$ et 10 M\$.

L'étude du MIC

Une étude menée par le ministère de l'Industrie et du



Pierre Carreau : « Au Canada, les grandes firmes n'ont à peu près plus d'activités de recherche. »

commerce du Québec auprès d'une centaine d'entreprises de plasturgie démontre qu'il existe une corrélation assez directe entre la taille de celles-ci et les travaux en R&D, comme l'explique **Pierre Arsenault**,

conseiller en développement industriel au MIC.

« Les résultats laissent voir que 35 % des entreprises comptant de 10 à 50 employés font de la R&D, tout comme 67 % de celles qui emploient entre 50 et 100 personnes et 70 % de celles comptant 100 employés et plus. En moyenne, les participants à l'étude consacrent 1,8 % des recettes de leurs ventes en R&D. »

Selon l'étude du MIC, les entreprises font de la R&D pour les raisons suivantes : le développement de nouveaux produits ou l'amélioration d'un produit existant, le développement d'un nouveau procédé ou encore l'amélioration d'un procédé existant, et finalement, pour la fabrication d'un prototype.

« Il faudra que les entreprises aillent plus loin que le court terme, soutient M. Arsenault. Cela est important pour

le développement de cette industrie. Il faudra aussi un rapprochement entre la recherche universitaire et celle menée en entreprise, dans le but de mieux cerner les besoins de l'industrie et de les arrimer aux travaux de recherche menés en institution. »

M. Carreau abonde dans le même sens : « Actuellement, la recherche universitaire est sous-utilisée par l'industrie de la plasturgie. Il y aura de l'espoir dans la mesure où les universitaires et les industriels travailleront ensemble sur des projets de R&D qui iront plus loin que le court terme. »

Des PME innovatrices

L'essentiel de la R&D semble demeurer l'apanage des PME. L'une d'entre elles vient d'ailleurs d'obtenir le **Prix d'excellence de la plasturgie 2002** de l'**Association canadienne de l'industrie**

des plastiques (ACIP). Il s'agit de **Polymos**, une entreprise de Terrasse Vaudreuil comptant 185 employés.

Louis-Germain Méthot, adjoint au directeur général de Polymos, souligne ainsi l'importance de la R&D. « Nous devons repousser continuellement les limites de la technologie, précise-t-il. Nous développons aujourd'hui des produits pour lesquels nous n'aurions jamais auparavant utilisé le plastique comme composant. Nous avons entre 20 et 50 nouveaux produits par année. Il y a donc toujours de la recherche et de l'innovation en ingénierie. »

Polymos fabrique, entre autres choses, des emballages pour les produits pharmaceutiques, des casques de hockey et de vélo, en polystyrène, polyéthylène et polypropylène.

Pour sa part, Les **Industries de moules et plastiques VIF** de Saint-Hyacinthe mènent,

depuis une quinzaine d'années, de la recherche dans le domaine militaire. L'an dernier, l'entreprise a investi 20 % de son chiffre d'affaires de 5 M\$ en R&D. Ce montant correspondra à 10 % du chiffre d'affaires cette année.

« La recherche est très importante chez nous parce que nous fabriquons des produits à très haute résistance et à grande technicité, comme des pièces de caméras sous-marines », souligne **France Vaskuthy**, directrice générale de la firme qui emploie 60 personnes.

En 1999, le conglomérat européen **Mark IV** a choisi Montréal pour loger son usine de collecteurs d'admission d'air pour les automobiles. La montréalaise **Mark IV Intake Systems**, dont le chiffre d'affaires prévu sera cette année de 30 M\$ se démarque, elle aussi, au chapitre de la R&D. ■

Selon les experts, il faudra un rapprochement entre la recherche universitaire et celle menée en entreprise.

NORTH Produits de Sécurité North Itée.

L'usine de Rawdon, mieux connue sous le nom de Plastiques Rawdon dans la région, continue à être très active dans la sous-traitance du moulage par injection des thermoplastiques.

N'hésitez pas à nous contacter
450-834-8551

**PARTENAIRE DE L'ACIP
EN MATIÈRE D'ASSURANCE**



BFL

B.F. LORENZETTI & ASSOC. INC.



LES SPÉCIALISTES BFL VOUS OFFRENT UNE APPROCHE CRÉATIVE ET À LA MESURE DE VOS BESOINS DANS TOUS LES SECTEURS DE L'ASSURANCE COMMERCIALE.

PRÉSENT PARTOUT AU CANADA, AUX ÉTATS-UNIS ET DANS 102 PAYS.

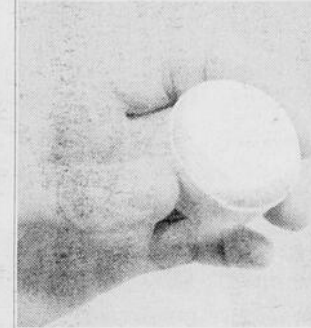
BFL: LA PUISSANCE QUÉBÉCOISE ET CANADIENNE DE COURTAGE EN ASSURANCES

(514) 843-3632

www.bf-lorenzetti.ca

Le Compact

L'innovation
au service
des gens.



Bouchons MAC, votre partenaire
en technologie de bouchage depuis 1932.

33, rue Taylor, C.P. 670, Waterloo, Québec, Canada, J0E 2N0
1.800.363.1223 mac@mac.ca www.mac.ca

ANPLAST inc.BUR.: (514) 352-4003
FAX: (514) 352-7157

LÉONCE TREMBLAY

MACHINERIE ET ACCESSOIRES POUR L'INDUSTRIE DU PLASTIQUE

Mould-tek **BERG**

5765 Verneuil, Ville d'Anjou, Québec H1K 3J9

Expoplast : réseautage et formation

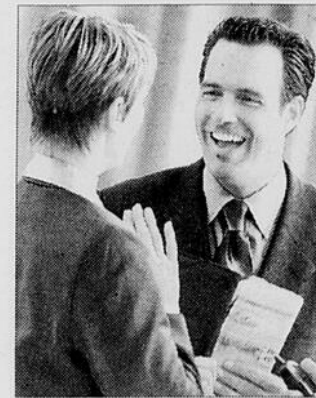
Renée Claude Simard
dossiers@transcontinental.ca

Quelque 250 entreprises et 3 500 visiteurs sont attendus à la septième édition de **Expoplast**, la plus importante exposition de l'industrie des plastiques du

Québec, qui aura lieu les 23 et 24 octobre 2002 à la **Place Bonaventure**.Orchestré par l'**Association canadienne de l'industrie des plastiques (ACIP)**, cet événement triennal est une occasion pour découvrir les plus récentes innovations

dans le domaine de la plasturgie, rencontrer les représentants d'entreprises participantes, assister à différents séminaires, percer de nouveaux marchés et découvrir les initiatives et programmes gouvernementaux.

« Le dynamisme des indus-



Expoplast offre l'occasion de rencontrer les représentants d'entreprises participantes et de découvrir les innovations.



La faillite de son acheteur étranger...
à l'entrée de la Sienna.

Domage qu'il n'ait pas pris une assurance d'EDC.

Lorsqu'un acheteur étranger ne paie pas, les effets peuvent être désastreux pour tout exportateur. C'est pour cette raison que tant d'exportateurs canadiens s'adressent à Exportation et développement Canada (EDC) avant d'apposer leur signature sur un contrat.

L'assurance-comptes clients d'EDC est un filet de sécurité extrêmement précieux puisqu'elle couvre jusqu'à 90 p. 100 des pertes lorsqu'un acheteur ne peut pas payer ou refuse de le faire.

En 2001, nous avons protégé les exportateurs contre des défauts de paiement qui auraient entraîné des pertes de plus de 137 millions de dollars. Vous croyez

être à l'abri du risque parce que votre acheteur est aux États-Unis? Sachez que 83 p. 100 des indemnités que nous avons versées venaient d'un défaut de paiement d'entreprises américaines.

Évitez qu'un non-paiement place votre entreprise dans une situation difficile. Nous pouvons généralement vous fournir une couverture en 24 heures. Pour en savoir plus, communiquez dès aujourd'hui avec un de nos spécialistes de l'assurance.

Composez le 1 866 857-6033**www.edc.ca/details**

EDC
Exportation et développement Canada
Export Development Canada

Canada**Un monde d'opportunités à saisir**

triels, qui ont répondu en grand nombre à l'appel d'Expoplast 2002 à Montréal, reflète l'énergie ainsi que le dynamisme de notre association et de l'industrie des plastiques au Québec. » souligne **Sally Damstra**, directrice des expositions de l'ACIP.

« Des entreprises de partout sont intéressées par cette exposition. On va accueillir une délégation du Michigan et une autre du Chili. Il pourrait également y avoir des entreprises françaises, mais ce n'est pas encore confirmé », souligne avec enthousiasme **Odette Mercier**, directrice exécutive de l'ACIP.

Cette exposition vise avant tout à susciter des alliances stratégiques, à multiplier les occasions d'affaires et à soutenir la formation. Des séminaires techniques, organisés par la **Société des ingénieurs en plastique**, sont présentés tout au long de l'événement. Parmi les nombreux sujets abordés, mentionnons les presses à mouler par injection ainsi que les résines, les colorants et les moules.

Hervé Pomerleau, président du conseil du **Groupe Pomerleau**, est le conférencier invité. Le Groupe Pomerleau est un des chefs de file de l'industrie de la construction au Canada.

La référence dans l'industrie

Un sondage réalisé auprès de visiteurs aux éditions antérieures d'Expoplast a révélé que pour 87 % d'entre eux, Expoplast était le seul événement de l'industrie auquel ils participent.

En guise de prélude à cet événement, l'ACIP organise, le 22 octobre, un symposium sur la productivité, la recherche et le développement ainsi que l'innovation. Il se tiendra à l'**Institut des matériaux industriels**, situé à Boucherville. De plus, l'ACIP tient son assemblée annuelle à l'occasion d'un petit déjeuner, le 23 octobre à l'hôtel Reine-Elizabeth. Expoplast prendra son envol immédiate après. ■

La productivité est une épine au pied de l'industrie

Le secteur de la plasturgie dénonce aussi la volonté du gouvernement d'assujettir la machinerie de production

Renée Claude Simard
dossiers@transcontinental.ca

L'Association canadienne de l'industrie des plastiques (ACIP) joint sa voix aux autres associations pour dénoncer la volonté du gouvernement du Québec d'assujettir la machinerie de production aux règles prévalant dans l'industrie de la construction, ce qui aurait des conséquences désastreuses pour ce secteur industriel.

Rappelons que cette modification aura pour effet d'obliger les entreprises à recourir à des travailleurs syndiqués de la construction pour les travaux d'installation, de réparation et d'entretien de la machinerie servant à la production des usines du Québec. Conséquemment, l'augmentation des coûts de production pour toutes les entreprises affectées par ce règlement se fera sentir.

« Après 10 ans, les machines sont trop vieilles pour être compétitives, surtout dans le secteur des services publics. La technologie évolue très rapidement dans notre domaine. Les coûts d'investissements sont énormes. L'assujettissement de la machinerie de production à la loi de la construction aura un impact désastreux sur notre productivité et notre compétitivité », constate **Odette Mercier**, directrice exécutive à l'ACIP.

C'est en partie pour cette raison que l'Association travaille à la mise sur pied de trois projets structurants dans le but d'améliorer la productivité des entreprises de plasturgie. L'objectif est d'accroître de 15 à 25 % la productivité de la plasturgie au Québec.

« En matière de productivité, on est loin derrière l'Ontario et les États-Unis. L'écart se creuse aussi dans l'innovation, les investissements et la recherche et développement », constate **Odette Mercier**, directrice exécutive à l'ACIP.



Odette Mercier : « Nos industriels portent parfois des lunettes roses. Oui, ça va bien, ils font de l'argent mais c'est la faiblesse du dollar qui aide nos exportations. »

D'une part, l'ACIP aimerait réaliser une étude de caractérisation sur l'industrie québécoise dans le but de cibler les forces, les faiblesses et les spécialités de chacune des entreprises. « L'objectif est de mieux positionner les entreprises québécoises de la plasturgie sur l'échiquier international. Il est urgent de mieux arrimer l'offre et la demande. »

Concertner les régions

De plus, l'ACIP a l'intention de démarrer des tables régionales de concertation. L'innovation, l'encadrement, les meilleures pratiques d'affaires et de gestion des entreprises, les produits à valeur ajoutée et les investissements représentent autant de sujets qui seront abordés lors des rencontres.

« C'est malheureux. Nos industriels portent parfois des lunettes roses. Oui, ça va bien, ils font de l'argent, mais c'est

la faiblesse du dollar qui aide nos exportations. Sans cela, nombre d'entreprises disparaîtraient. Pourquoi ? Parce qu'elles n'ont pas adopté de meilleures pratiques de gestion, elle n'ont pas développé de produits à valeur ajoutée et elles n'investissent pas assez dans leur

personnel et dans la recherche et développement. Les tables régionales visent à conscientiser les entrepreneurs », souligne M^{me} Mercier.

Cinq régions visées

Les cinq régions visées pour ces tables de concertation sont la Montérégie, Québec-Beauce-Appalaches, l'Estrie, Montréal et Lanaudière. On retrouve dans chacun de ces secteurs une grande concen-

tration d'entreprises du secteur du plastique.

Le troisième et dernier projet vise la mise sur pied d'une plate-forme électronique dont le but principal est d'offrir une veille concurrentielle. « On veut offrir à nos entreprises la possibilité d'être en ligne et d'y obtenir de l'aide. Offrir la bonne information à la bonne personne pour prendre la bonne décision. C'est le but de la plate-forme », dit-elle. ■

TÉL. : (450) 889-7277
FAX : (450) 889-4936

PLASTIQUES **GPR** INC.
MOULAGE PAR INJECTION

5200, Chemin St-Gabriel, St-Félix de Valois, Qué. J0K 2M0



Expérience et compétence pour tous vos besoins en Extrusion

CONAIR

Le plus important fournisseur d'équipement auxiliaires pour l'industrie du plastique

Dynisco
Extrusion

Échangeur de filtres (screen changer) water ring pelletizer, melt pump, jet cleaner, static mixer

Davis-Standard
a Crompton business

Leader mondial en fabrication d'extrudeuses bi-vis & mono-vis

Gala

Under water pelletizer, système complet pour le recyclage des matières plastiques



Système de filtration en continu avec pression constante

colortronic

Automatisation/Optimisation du transport et mélange des matières plastiques

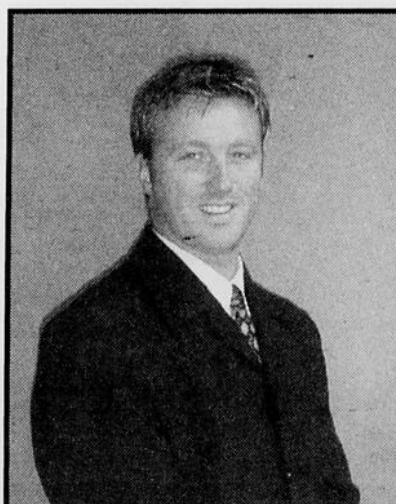
Zumbach

Système de mesurage et contrôle en temps réel pour profilés, tubes, câbles, etc.

Les spécialistes en équipement d'extrusion

Neuf | Usagé | Reconditionné

François Côté,
Président Auxiplast Inc.



Tél. : (450) 922-0282 Fax : (450) 922-0306
E-mail : info@auxiplast.com www.auxiplast.com

En matière de productivité, d'innovation et de R&D, on est loin derrière l'Ontario et les États-Unis.

Il existe d'autres moyens pour obtenir de l'aide...



POLYMAX P4
GROUPE CONSEIL 450.434.5529
17510, rue Charles #100 Mirabel (Québec)

Formation **Plasturgie**

Encore des tonnes de plastiques à recycler

Pierre Picard

dossiers@transcontinental.ca

Le Québec produit chaque année 450 000 tonnes de matières plastiques et environ 12 % de ce volume est récupéré et recyclé. Les choses vont plutôt bien pour les produits consignés – comme les bouteilles d'eau et de boissons gazeuses – où la récupération et le recyclage atteignent 72 %. La situation est tout autre au niveau du plastique non consigné qui a un taux de récupération et de recyclage de 6 %.

« Il y a encore beaucoup de chemin à faire », constate Jeannot Richard, vice-président secteurs municipal, industriel, commercial et institutionnel chez Recyc-Québec, société d'État relevant du ministère de l'Environnement. Le gouvernement du Québec vient de mettre la barre très haute. En 2008, 80 % des produits consignés et 60 % des produits non consignés devront être récupérés et recyclés.

Cette hausse du volume de matières plastiques recyclées devrait faire en sorte de diminuer éventuellement le coût net du recyclage. Le coût total

du recyclage s'élève aujourd'hui à 69 M\$ par année. Les revenus de la vente de produits réalisés à partir de plastiques recyclés ne sont que de 19 M\$, ce qui laisse un coût net de 50 M\$ par année.

Le projet de loi 102

Chaque année, la facture du recyclage revient aux municipalités, mais cette situation risque de changer. Le projet de loi 102 sur la récupération et le recyclage des matières résiduelles prévoit, en effet, une contribution financière de 50 % des coûts nets par l'industrie de la plasturgie.

« Cela amorcera le virage nécessaire à toute l'activité de recyclage au Québec, affirme le porte-parole de Recyc-Québec. Plus il y aura du volume, plus nous rentabiliserons les activités et diminuerons le coût à la tonne. Tout le monde doit mettre l'épaule à la roue afin que cette activité devienne un véritable apport économique au Québec. »

De son côté, l'Association canadienne de l'industrie des plastiques (ACIP) appuie ce projet législatif. « Nous sommes en accord avec ce projet de loi parce nous préconisons

l'approche des trois R, soit la réutilisation, le recyclage et la revalorisation des matières plastiques », affirme Odette Mercier, directrice exécutive.

Les plastiques les plus récupérés et recyclés sont de loin le polyéthylène téréphthalate et le polyéthylène à basse densité. Le premier provient notamment des bouteilles d'eau et de boissons gazeuses, ainsi que des contenants en plastique de mets chinois. Une fois recyclé, il devient de la fibre pour les tapis ou pour les vestes en polar. Le second provient des sacs à ordures et des sacs d'épicerie et redevient une composante des sacs à ordures et des sacs d'épicerie.

Le polyéthylène, quant à lui, haute densité sert à la fabrication d'articles très rigides, comme les pare-chocs d'automobiles et certains jouets. Il est recyclé dans le mobilier de jardin. Il y a aussi le plus connu du grand public, soit le PVC (polychlorure de vinyle). Au début de la chaîne, on le trouve notamment dans les boyaux d'arrosage et les stores verticaux. Il devient une composante essentielle des meubles de jardin.

Malgré le faible taux actuel

du recyclage de matières plastiques, il faut noter la croissance de cette activité au cours des dernières années, comme le fait remarquer M. Richard. « Le plastique est une des matières qui a connu la plus forte augmentation de son volume recyclé depuis 1992, soit 91 %. Nous devons poursuivre la sensibilisation des consommateurs. La principale difficulté est de créer chez eux l'habitude de mettre le plastique dans le bac de recyclage plutôt que dans la poubelle. »

M. Richard déplore que le coût de l'enfouissement soit bas, voir trop bas au Québec. « Cela fait en sorte que les municipalités envoient beaucoup de choses à l'enfouissement. Pourtant, l'activité économique du recyclage est de loin plus importante que celle de l'enfouissement et de l'incinération. Le recyclage donne un autre cycle d'utilisation aux produits et crée de l'emploi. Pour 30 emplois créés en recyclage, il n'y en a qu'un seul dans l'enfouissement. »

Et la R&D ?

« Nous ne faisons pas assez de recherche sur les produits recyclés. Il est difficile d'obte-

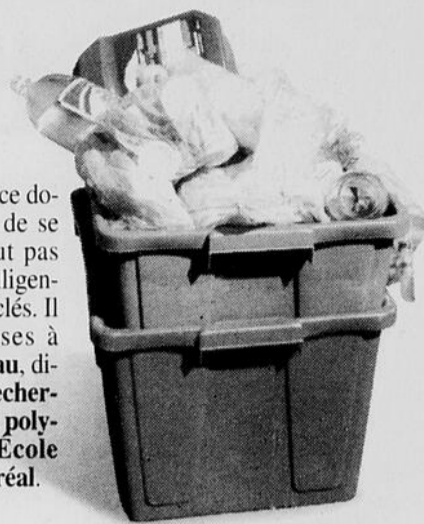
nir des subventions dans ce domaine. C'est choquant de se faire dire qu'on ne peut pas faire de la recherche intelligente avec des produits recyclés. Il y a pourtant des choses à faire », dit Pierre Carreau, directeur du Centre de recherches appliquées sur les polymères (CRASP) de l'École Polytechnique de Montréal.

Nouveauté dans le parc de Varennes

Par ailleurs, on apprend récemment que Recycl RPM, une entreprise du groupe IPL, annonçait son arrivée dans le Parc chimique de Varennes. Spécialisée dans le recyclage des matières plastiques, Recycl RPM emploiera 20 personnes. Les installations serviront au mélange des différentes mati-

Seulement 6 % des plastiques non consignés sont récupérés et recyclés. D'ici 2008, ce taux devra être de 60 %.

res plastiques recyclables et à la granulation de celles-ci. Sur une base mensuelle, Recycl RPM prévoit traiter la cargaison d'une vingtaine de wagons de 95 000 kilos. ■



SAGEOS
LABORATOIRE

- Laboratoires ultra modernes (mécanique, chimique, thermique, etc.)
- Essais normalisés de routine (ASTM, automobile, aéronautique, etc.)
- Essais spécifiques

Votre partenaire technique dans le domaine des polymères

- Vieillesse accélérée
- Développement de produits
- Accréditation CCN : ISO 17025, ISO 9001:2000
- Reconnu A2LA, CCMC

Tel.: 1 450 771-4608 • 1 877 SAGEOS7 • Téléc.: 1 450 778-3901
3000, rue Boullé - St-Hyacinthe (Québec) J2S 1H9
dominique.kay@sageos.ca

PLASTIQ
AFFAIRES
QUEBEC



La compétitivité
au coeur de nos actions

Adhérez au seul plus important réseau d'affaires de la plasturgie au Québec et bénéficiez:

- D'informations privilégiées
- D'opportunités d'affaires à l'international, au Canada et au Québec
- D'un accès à des ressources compétentes et d'experts
- D'un lien direct avec les décideurs du milieu de la plasturgie

En partenariat avec:



Développement économique Canada
Canada Economic Development

LES AFFAIRES

Canada

Industrie et Commerce
Québec

Hydro Québec

BDC

IQ Investissement Québec

World Trade Centre Montréal

FONDS de solidarité FTQ

Une initiative de



Informations: ACIP Québec (514) 499-0500